

# Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de  
l'AIRA du **15 au 22 août 2023**  
(Rapport hebdomadaire n°85)

# Principale préoccupation

## [Défis pour les réfugiés et les rapatriés au Sud-Soudan et au Tchad](#)

La rougeole se propage parmi les rapatriés et les réfugiés du Sud-Soudan et du Tchad qui n'ont pas accès aux services essentiels tels que les soins de santé, la nutrition, l'accès à l'eau potable et les infrastructures d'assainissement.

## Guide de référence

[Défis pour les réfugiés et les rapatriés au Sud-Soudan et au Tchad](#).....Pg. 3

### Les tendances persistantes

[Les conversations sur le COVID-19 concernant les variantes EG.5 et BA.2.86 donnent lieu à des informations erronées et à des théories du complot](#).....Pg. 5

[Épidémie de choléra au Cameroun](#).....Pg. 7

### Les tendances à surveiller

[Le chikungunya au Sénégal](#).....Pg. 8

### Les ressources clés

[COVID-19](#).....Pg. 9

[Rougeole](#).....Pg. 10

[Choléra](#).....Pg. 10

[Chikungunya](#).....Pg. 10

[Méthodologie](#).....Pg. 10

## les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 15 au 22 août 2023 en Afrique.

Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :

Elsa Maria Karam [karame@who.int](mailto:karame@who.int), Elodie Ho [hoelodie@who.int](mailto:hoelodie@who.int)

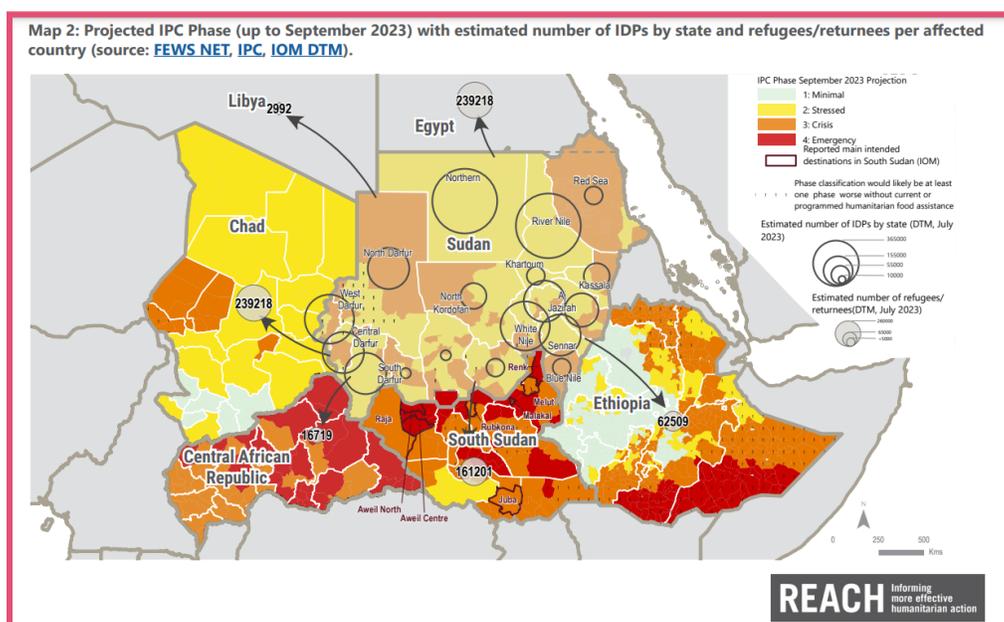
## Défis pour les réfugiés et les rapatriés au Sud-Soudan et au Tchad

### Sud-Soudan

- Juba echo TV, un site de médias en ligne basé au Sud-Soudan et comptant 11k d'abonnés, a partagé un [article](#) par MSF sur la situation des réfugiés et des rapatriés au Sud-Soudan.
- L'article souligne "**une augmentation préoccupante des cas de rougeole et de malnutrition dans les installations de l'organisation au Sud-Soudan, en particulier parmi les rapatriés fuyant le conflit au Soudan et les communautés d'accueil**".
- L'article souligne aussi que l'afflux important de communautés nécessite des campagnes continues de vaccination contre la rougeole afin d'intercepter les nouveaux arrivants qui auraient pu manquer leur vaccination de routine.
- Un [article](#) publié par Dar24, un média en ligne enregistré auprès de l'autorité Tanzanienne de régulation des communications, a souligné, le 17 août, que si les enfants du Sud-Soudan âgés de moins de cinq ans ne reçoivent pas une alimentation adéquate, essentielle pour renforcer leurs défenses immunitaires contre la rougeole, la situation risque de se détériorer davantage.

### Tchad

- Le Tchad abrite actuellement environ **50 % des personnes déplacées** par la crise, et ce nombre continue d'augmenter régulièrement chaque jour. La carte réalisée par [REACH](#) ci-dessous montre que le nombre de personnes déplacées et de réfugiés au Tchad devrait s'élever à 239 218 personnes d'ici la fin du mois de Septembre 2023.



- Selon le [Rapport de Situation Hebdomadaire du Secteur Santé N°006 \(10 août 2023\)](#) sur la situation du secteur de la santé au Tchad, publié sur le site Internet de l'organisation, **l'incidence des admissions d'enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère (MAS) s'accroît progressivement.**
- Les unités nutritionnelles ambulatoires ou thérapeutiques (UNA/UNT) sont confrontées à une **"demande écrasante car elles admettent des enfants atteints de MAS ainsi que des complications associées telles que la rougeole, la pneumonie, le paludisme, et plus encore"**.
- Le 15 août, Médecins Sans Frontières (MSF) a partagé une [vidéo](#) sur Facebook, soulignant les conditions inadéquates dans les camps au Tchad, y compris **le manque d'accès à l'eau potable, aux abris et aux latrines.**

### En quoi cela est-il préoccupant ?

- Les rapatriés résidant étroitement dans des centres de transit surpeuplés et voyageant en grands groupes à bord de camions ou de bateaux bondés, le risque de transmission de maladies peut atteindre des proportions alarmantes.
- Selon le [rapport hebdomadaire de la République du Sud-Soudan](#) concernant l'épidémie de rougeole et la réponse à y apporter, le groupe le plus vulnérable est celui des enfants de moins de quatre ans, qui représentent plus de 67,3 % des personnes touchées. Moins de 20 % des enfants âgés de 0 à 11 mois et moins de 22 % des enfants âgés de 1 à 4 ans ont été vaccinés contre la rougeole.

## Que pouvons-nous faire ?

- Diffuser du matériel de communication, d'éducation et d'information (CEI) sur la rougeole, la malnutrition et le choléra dans les points chauds afin d'améliorer les connaissances sur la propagation de la rougeole et ses symptômes, ainsi que sur les mesures préventives à adopter.
- Assurer une communication continue avec les communautés locales pour renforcer la confiance dans la sécurité et l'efficacité du vaccin contre la rougeole.

## Les tendances persistantes

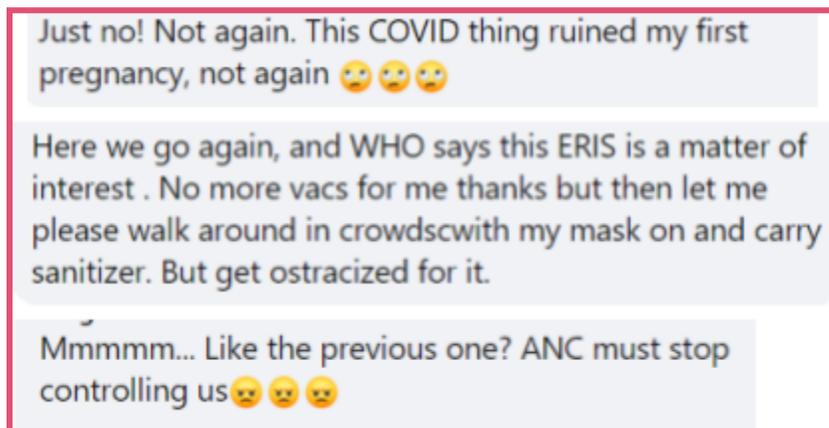
### Les conversations sur le COVID-19 concernant les variantes EG.5 et BA.2.86 donnent lieu à des informations erronées et à des théories du complot

- Les discussions autour du COVID-19 continuent de susciter un engagement important de la part des utilisateurs en ligne et des agences de presse en ligne. Du 15 au 22 août, **nous avons surveillé 40 messages sur les réseaux sociaux (Facebook, X et TikTok)**, dont la majorité provenait d'organes de presse nigériens, kényans et sud-africains.
- Il est important de noter que ces pays sont particulièrement concernés par les informations relatives à la pandémie de COVID-19 en raison de leur forte **connectivité numérique et de leur consommation élevée d'informations sur les médias sociaux**.
- Dans les précédents rapports AIRA [#71](#) [#74](#), les utilisateurs sud-africains, nigériens et kényans ont alimenté les récits régionaux liés aux théories du complot sur le COVID-19 et à la désinformation en ligne.



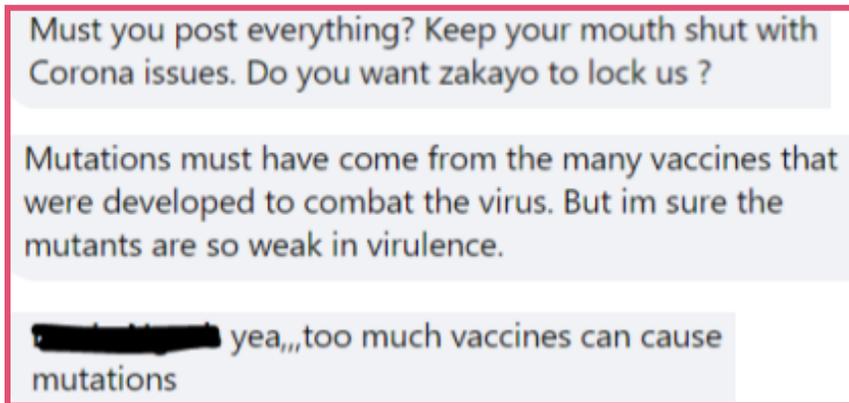
Niveau d'intérêt du public pour covid19 du 15 au 22 août (source : Newship)

- Selon [l'Institut national des maladies transmissibles d'Afrique du Sud](#), une séquence de la lignée EG.5.2.3, récemment ajoutée à la liste des variants d'intérêt (VOI) en circulation par l'[OMS](#), a été détectée dans le Gauteng.
- La discussion a porté sur différents thèmes, les utilisateurs en ligne ayant échangé leurs points de vue sur les sujets suivants
  1. Les manifestations persistantes de la fatigue induite par la pandémie,
  2. L'incertitude entourant l'existence de la pandémie COVID-19,
  3. L'expression d'un certain scepticisme à l'égard des vaccins,
  4. La propagation de théories de conspiration liées à la pandémie de COVID-19.
- Les discussions autour de la variante d'intérêt EG. 5 a déclenché **une vague de désinformation et de théories du complot, (y compris COVID-19 en tant que création d'une arme biologique, Bill Gates et l'agenda des vaccins, COVID-19 en tant que nouvelle forme de colonisation, COVID-19 en tant qu'outil de dépopulation), en particulier en Afrique du Sud .**
- Les utilisateurs qui ont commenté le message de [Jacaranda 94.2](#), une station de radio indépendante qui compte plus de 442 000 adeptes sur sa page Facebook, ont exprimé leur réticence à l'égard des vaccins. Vous trouverez ci-dessous quelques commentaires.



- Citizen TV Kenya a mis en évidence "une nouvelle variante très mutante du virus" dans un message publié sur Facebook. Le message faisait référence au BA.2.86, ajouté comme [variante sous surveillance](#) par l'OMS en raison du grand nombre de mutations identifiées.

- Parmi les commentaires, deux utilisateurs en ligne ont exprimé la **conviction qu'une administration excessive de vaccins pourrait potentiellement contribuer à la mutation du virus.**

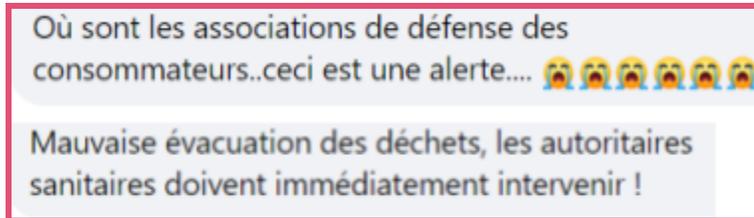


- L'apparition fréquente de nouvelles variantes pourrait susciter un certain scepticisme quant à la nécessité et à l'efficacité de doses de rappel supplémentaires du vaccin Covid-19.

## Épidémie de choléra au Cameroun

- Dans une [publication](#) sur Facebook, le ministère de la Santé publique du Cameroun a fait la lumière sur les défis posés par le respect des règles d'hygiène dans la lutte contre le choléra.
- Le ministère indique que le Centre de coordination des opérations d'urgence en santé publique (CCOUSP) a dévoilé les résultats d'une étude approfondie sur les comportements des individus face à l'épidémie de choléra.
- L'étude a montré que les populations sont conscientes de l'existence de la maladie et qu'elles comprennent les mesures préventives nécessaires pour y échapper. **Cependant, "elles sont influencées par des contraintes socioculturelles". De plus, le "manque de moyens et l'accès difficile aux structures de santé", limitent la puissance de la lutte contre l'épidémie.**
- Un [post](#) de N'Zui Manto Officiel, un influenceur de médias sociaux avec 270k followers sur Facebook, a mis en évidence un problème environnemental et de santé publique qui pourrait exacerber la propagation du choléra à Mabanda, Yaoundé.

- Il s'agit plus précisément de la consommation d'huile résiduelle qui a été expulsée dans les courants d'eau. Cette huile, initialement destinée à la fabrication de savon, est obtenue à partir de boues et de déchets. En outre, il a souligné sa circulation éventuelle sur le marché pour la revente, ce qui pose des risques potentiels pour la santé des enfants et des femmes. Voici quelques inquiétudes exprimées par les utilisateurs des médias sociaux qui ont commenté l'article.



- Bien qu'il n'y ait aucune preuve scientifique confirmant le lien entre les résidus de pétrole dans les courants d'eau et le choléra à Mabanda, les nombreux commentaires sur ce billet montrent un niveau élevé de mécontentement à l'égard de la réponse des autorités locales pour protéger sa population contre les maladies.

## Tendance à surveiller

### Le chikungunya au Sénégal

- Dans un [communiqué](#) publié par l'agence de presse sénégalaise le 17 août, le ministère de la Santé et de l'Action sociale a déclaré que des mesures ont été mises en place pour atténuer la propagation de la fièvre Chikungunya. La maladie est apparue dans la région de Kédougou, au sud-est du Sénégal.
- Selon le communiqué, les autorités médicales de la région de Kédougou ont récemment documenté un total de 45 cas confirmés de Chikungunya, sans qu'aucun décès ne soit officiellement associé à l'épidémie.
- Le Dr Mamadou Ndiaye, directeur de la prévention au ministère de la Santé et de l'Action sociale, a souligné que des mesures immédiates sont en cours pour freiner la propagation du virus. Il a également déclaré que l'unité d'investigation du ministère de la santé collabore étroitement avec la région médicale de Kédougou et les partenaires techniques, y compris l'OMS et l'Institut Pasteur. "Tous les acteurs sont activement engagés dans des évaluations sur le terrain pour mesurer les risques potentiels et déterminer l'ampleur de la maladie.

- Un internaute a posé des questions sur les symptômes du Chikungunya sur un [post](#) Facebook de Metrodakar, une agence de presse en ligne qui compte 1 million d'abonnés. Voici son commentaire:

C quelle maladie ça les symptômes c koi

- Les internautes qui ont commenté le [post](#) Facebook de Walfadjri, une personnalité de l'actualité sénégalaise qui compte 579k followers, ont exprimé leur curiosité face à l'émergence soudaine de 44 cas, cherchant à comprendre la nature de la maladie. Voici leurs commentaires traduits du français :

Il doit y avoir 1,2,3,.....mais 44 d'un seul coup ?

C'est quoi ça

- Selon la [fiche d'information de l'OMS](#) sur le chikungunya, il s'agit d'une maladie virale transmise par les moustiques et causée par le virus du chikungunya (CHIKV). Le nom chikungunya dérive d'un mot de la langue kimakonde qui signifie "se contorsionner". **La dengue et le Zika présentent des symptômes similaires à ceux du chikungunya, ce qui facilite les erreurs de diagnostic.**

## Resources clés

### COVID-19

- [WHO](#), Coronavirus disease (COVID-19) Weekly Epidemiological Updates and Monthly Operational Updates
- [WHO](#), Tracking SARS-CoV-2 variants
- [WHO](#), Standing recommendations for COVID-19 issued by the Director-General of the World Health Organization (WHO) in accordance with the International Health Regulations (2005) (IHR)
- [WHO](#), Q&A, Coronavirus disease (COVID-19): Variants of SARS-COV-2
- [WHO](#), Coronavirus disease (COVID-19): Virus evolution
- [VFA](#), COVID-19 social media toolkit
- [WHO](#), SARS COV2 variant EG.5: Initial Risk Evaluation

## **Rougeole**

- [WHO](#), Measles fact sheet
- [VFA](#), Measles social media toolkit
- [SSHAP](#), Social Science in Humanitarian Action Platform, Crisis in Sudan: Briefing Note on displacement from Sudan to South Sudan

## **Choléra**

- [WHO](#), Multi-country outbreak of cholera, External situation report #5
- [WHO](#), cholera outbreaks, W&A
- [WHO](#), Cholera fact sheet
- [VFA](#), cholera social media toolkit

## **Chikungunya**

- [WHO](#), Chikungunya fact sheet
- [WHO](#), Chikungunya overview

## **Méthodologie**

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;

- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message ( c'est)-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifiant si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes ( groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali.

Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.